

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1838 (4 août - 4 novembre)

Ce document *est une réponse à* :



[140. Broglie, Lundi 24 septembre 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-09-25

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous m'avez écrit une bien courte lettre de Broglie, j'attendrai mieux demain.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°176/207

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 414, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/104-106

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
144. Paris, le 25 Septembre 1838

Vous m'avez écrit une bien courte lettre de Broglie, j'attendrai mieux demain. Nous nous sommes promenées Lady Granville et moi hier au bois de Boulogne. Elle est très affectée de la mort de Madame de Broglie, comme l'est sincèrement tout le monde. C'était une personne bien aimée, bien admirée. J'ai été passer une heure de la soirée chez Lady Granville. On y recevait lors que j'en suis partie. Je me sens si lasse que je suis toujours pressée d'aller trouver mon lit.

Louis Bonaparte a demandé au ministre d'Angleterre en Suisse si gouvernement anglais lui permettrait de résider en Angleterre. Cela ne peut pas se défendre. Il est décidé à y aller. Cette nouvelle a fait grande joie à M. Molé. Je crois qu'elle n'est pas connue encore. Une dépêche télégraphique annonçant hier une émeute à Genève, & cette émeute dirigée contre les Français. On avait fermé les portes de la ville; Je ne vois pas cette dépêche dans les journaux de ce matin. Quand vous m'écrivez peu il me semble que je ne sais pas vous écrire du tout. Et puis je ne me sens pas bien sans cependant que je sois malade. Aussi je ne vous dis pas cela pour vous inquiéter mais pour excuser mes pauvres lettres.

Je crois que le temps est malsain, l'air ne me rafraîchit pas, & je reviens de ma promenade toujours fatiguée quoique je ne marche point. On annonce quelques anglaises ici ; l'une Lady Burghersh, est une femme d'esprit & qui a une grâce infinie. Je crois qu'elle vous plaira. Je suis bien aise quand il arrive des femmes agréables. Il en manque bien ici. Adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 144. Paris Mardi 25 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1838-09-25.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1549>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 25 septembre 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

144.

Paris le 25 septembre 1856.

414

Mais en ayant écrit une bien courte lettre à
 Broglie, j'attendais mieux de recevoir.
 vous vous souvenez personnellement Lady Granville
 et son fils au bon d'Alphonse. elle
 est très affectueuse de la mort de Madame de
 Broglie, comme l'est bien sûr de tout
 le monde. c'était une personne bien
 aimée, bien admirée.

j'ai été passer une heure de la soirée
 chez Lady Granville. on y recevait tous
 jours une partie. si vous n'y êtes
 plus, vous pouvez aller d'aller tout
 seul.

Le roi Bonaparte adressant au
 Ministre d'Angleterre en Suisse si le
 anglais lui permettrait de résider en
 Angleterre. cela ne peut pas se défendre

il est décidé à y aller. cette nouvelle
a fait une grande joie à M. Moli.
je crains qu'il n'ait par conséquent écrit
une dépêche télégraphique au ministre
pour une somme à donner, et cette
somme dirigée contre les Français.
on avait fermé les ports de la ville.
je ne vois par cette dépêche dans les
journaux de sensation.

quand vous m'écrivez vous, il me
semble qu'il y a un peu de malade
tout? ah! je ne suis pas bien
sans cependant qu'il y ait un malade.
je ne vous dis par cela pour vous inquiéter
mais pour espérer une grande lettre.
je crains que le ton ne soit malade, l'air
ne soit rafraîchi par, et je reviens
de ma promenade toujours fatigué

Jusqu'à ce que vous puissiez.

on a beaucoup de gens de bien
ici; l'une Lady Burgher, et une femme
d'esprit et qui a une grande influence. Je
crois qu'elle vous plaira. Je suis bien
aise quand il arrive du monde après
il se mangera bien ici.

Adieu, adieu.